

Les Mosaïques de Tabgha¹

Pour commémorer les grands événements du ministère de Jésus et les miracles qui lui sont attribués, les chrétiens des débuts de l'époque byzantine érigèrent des monastères, des églises et des sanctuaires, en Galilée et sur les rives du lac de Tibériade. Tabgha, altération arabe du mot grec



Heptapegon (sept sources), est située dans une vallée étroite et fertile de la rive nord-ouest du Lac de Tibériade, entre Magdala et Capharnaüm. Son eau sulfureuse était réputée pour soigner les maladies de la peau. La tradition biblique y localise un des miracles de la multiplication des pains (Marc 6.30s, Matthieu 14.13s, Luc 9.12s, Jean 6.1s) et l'apparition du Christ ressuscité à Pierre et six autres disciples (Jean 21.1-23).

« ...Près du lac se trouve un champ d'herbe et de foin avec beaucoup de palmiers. Il y a sept fontaines dont l'eau coule en abondance. C'est dans ce champ que le Seigneur a nourri le peuple avec cinq pains et deux poissons. En vérité la pierre sur laquelle le Seigneur a posé le pain a été réduite en autel dont les pèlerins prennent des petits morceaux à l'avantage de leur salut. La voie publique passe le long des murs de cette église. C'est au bord de cette voie que se trouvait la barrière d'octroi de l'apôtre Matthieu. À proximité se dresse la montagne avec la grotte où le Seigneur s'est rendu pour prononcer son sermon des Béatitudes... »

Récit de la pèlerine Égérie rédigé en latin vers l'an 380.

Sur le lieu désigné par la tradition comme lieu du miracle, une petite chapelle (18 x 9,6m) est construite en 352. La pierre sur laquelle le Seigneur est supposé avoir déposé le pain devient un autel. Les pèlerins la brisent en pièces pour en emporter des reliques et pour "soigner leurs maux". Cette chapelle est détruite par un tremblement de terre en 419. Reconstituée, puis agrandie, elle devient en 480 une basilique byzantine à trois nefs jouxtant un monastère. L'ensemble couvre une superficie de 56 x 33 mètres, avec des cours intérieures ainsi que plusieurs pièces servant d'ateliers manufacturiers et de logement pour les moines et les nombreux pèlerins de passage.

La basilique est détruite – comme la plupart des églises de Palestine – par l'invasion perse de 614, puis par l'invasion arabe. Le monastère et l'église de Tabgha sont ensevelis sous une couche épaisse de boue et de pierre. Jusqu'en 1948 Taghba est un village palestinien. Le terrain du site de Taghba est acheté en 1888 par la Mission catholique allemande de Palestine², qui entreprend des fouilles archéologiques dès 1892.

1932³ : découverte des vestiges de la basilique byzantine : des **murs de basalte noir** et le **sol de mosaïques** du 5^e siècle.

1936 : découverte des **restes de la chapelle** du 4^e siècle, confirmant la description d'Égérie. Construction d'une église temporaire pour protéger les mosaïques.

1980-1982, construction de l'église actuelle (en respectant le plan et l'aspect de la basilique byzantine originelle)⁴ et incorporation des fragments originels de mosaïque.

¹ Document préparé par Franck Nespoulet - sources diverses

² *Deutsche Katholische Palaestinamission*

³ Dirigées par les archéologues allemands, le Père E. Mader, osb, et Alfons Maria Schneider

⁴ Par des architectes installés à Cologne Anton Goergen et Fritz Baumann



1982 consécration de l'Église de la Multiplication des Pains et des Poissons, plus connue sous le nom d'Église de la Multiplication⁵. Sur la colline voisine près de la route se trouve l'ancien sanctuaire des Béatitudes, avec plus en hauteur la Nouvelle Église des Béatitudes. Aujourd'hui le site est géré par l'archidiocèse de Cologne et administré par les bénédictins allemands. C'est une filiale de l'abbaye de la Dormition de Jérusalem.



L'église, en forme de basilique, est divisée en trois nefs séparées par deux rangées de colonnes. Au centre de la paroi orientale se trouve une abside flanquée de deux pièces réservées aux officiants. L'estrade ménagée à l'avant de l'abside est clôturée par un jubé où se dresse, au centre, un autel recouvrant le rocher sur lequel Jésus avait posé les pains. La célèbre mosaïque exhumée à l'arrière de ce rocher, représentant les deux poissons et le panier de quatre pains (le cinquième étant celui qui est consacré à l'autel pendant l'Eucharistie...), a été placée devant l'autel lors des travaux de restauration de l'église. Les mosaïques figuratives du sol sont les plus anciennes de l'art chrétien en Palestine trouvées à ce jour. Sur celles des axes du transept on voit des fleurs et des animaux, essentiellement des oiseaux, figurés avec un réalisme tel qu'il est aisé d'y identifier les lotus, oléandres et nénuphars, canards, francolins, hérons, oies, colombes,

cygnes, cormorans, flamands et cigognes. Également représenté, un nilomètre, instrument rond en forme de tourelle qui permettait de mesurer le niveau des eaux de la mer de Galilée, comme le prouve sa graduation en lettres grecques. Les autres motifs représentent la flore et la faune de Galilée.



Les **mosaïques** datent du milieu du 4^e siècle ; celle **des pains et des deux poissons** - la plus célèbre - date du début du 5^e siècle. On peut noter que l'artiste connaissait mal la faune du lac, car aucun poisson vivant dans le lac ne possède les deux ailerons dorsaux représentés sur la mosaïque.

Autres vestiges conservés : **la pierre de fondation**, à

gauche de l'entrée de l'atrium, **des pavés de basalte**, ainsi que des parties de **la frise de l'abside**. Les **fondations** de l'église originelle du 4^e siècle sont visibles sous une plaque de verre à droite de l'autel. Dans le parvis de l'église se trouvent les **fontes baptismaux** d'origine.



⁵ Fin avril 2014, l'église est profanée par des militants juifs d'extrême droite, quelques semaines avant la venue du pape François en Israël. Le 17 juin 2015, l'église est incendiée par des extrémistes juifs qui signent leur forfait par une inscription en hébreu sur le mur...